



A propos d'un teston pontifical de 1579 : les armes du cardinal de Bourbon

Jean-Paul Casse

Récemment a été présenté au Cercle Bertrand Andrieu un teston pontifical au nom de Grégoire XIII, frappé à Avignon en 1579 (fig. 1). Au revers sont les armes du cardinal Charles de Bourbon, connu par les numismates français sous le nom de Charles X, roi proclamé par la Ligue à la mort d'Henri III (1589).

Le cardinal Charles de Bourbon (1523-1590), était le frère de deux chefs protestants : le duc Antoine de Bourbon (1518-1562) époux de Jeanne III d'Albret (1528-1572) reine de Navarre, et par conséquent l'oncle d'Henri IV (1553-1610), et Louis I^{er} de Condé (1530-1569). Tous trois étaient fils de



Fig. 1. - Teston pontifical frappé à Avignon, 1579.

Avers : buste à gauche de Grégoire XIII, revers, armes du cardinal-légat Charles de Bourbon (coll. particulière, cl. Dominique Ursy).

Charles (IV) de Vendôme (1489-1537) devenu duc de Bourbon en 1527, par le décès de son cousin Charles (III) de Montpensier (1489-1527), lui-même duc de Bourbon par son mariage avec sa cousine à la mode de Bretagne Suzanne de Bourbon (1491-1521) et la mort de son beau-père Pierre II de Bourbon (1438-1503). Tous sont des Bourbons et descendent, comme les comtes de la Marche, du dernier fils de saint Louis, Robert de Clermont (1256-1317) (fig. 2).

Charles de Bourbon, après avoir été, à l'âge de 17 ans, évêque de Nevers (1540-1544), puis de Saintes (1544-20.IX.1550) et Carcassonne (28.VIII.1546-1552 et 24.IV.1565-1567), archevêque de Rouen (20.IX.1550-1582) et comte-évêque de Beauvais pair de France (1572-1575), abbé commendataire de nombreuses abbayes, fut créé cardinal au titre de Saint-Sixte (27.VII.1547), et légat à Avignon par Pie IV (1565), etc.¹.

Traditionnellement, les armes des Bourbon sont blasonnées (décrites), ce au moins depuis 1555² : azur à trois fleurs-de-lys or au bâton péri en bande gueules (fig. 3). A noter que l'*Histoire généalogique* du Père Anselme ne parle de bâton³ qu'à partir

1. Thieury, 1864, n° 83 ; Lartigue, 2002, p. 87, n° 0783 ; Van Kerrebrouck, 1987, p. 104-105.
2. Par exemple Le Féron, 1552, p. 61.
3. Anselme, 1728, reprint 1967, p. 336 et 330.

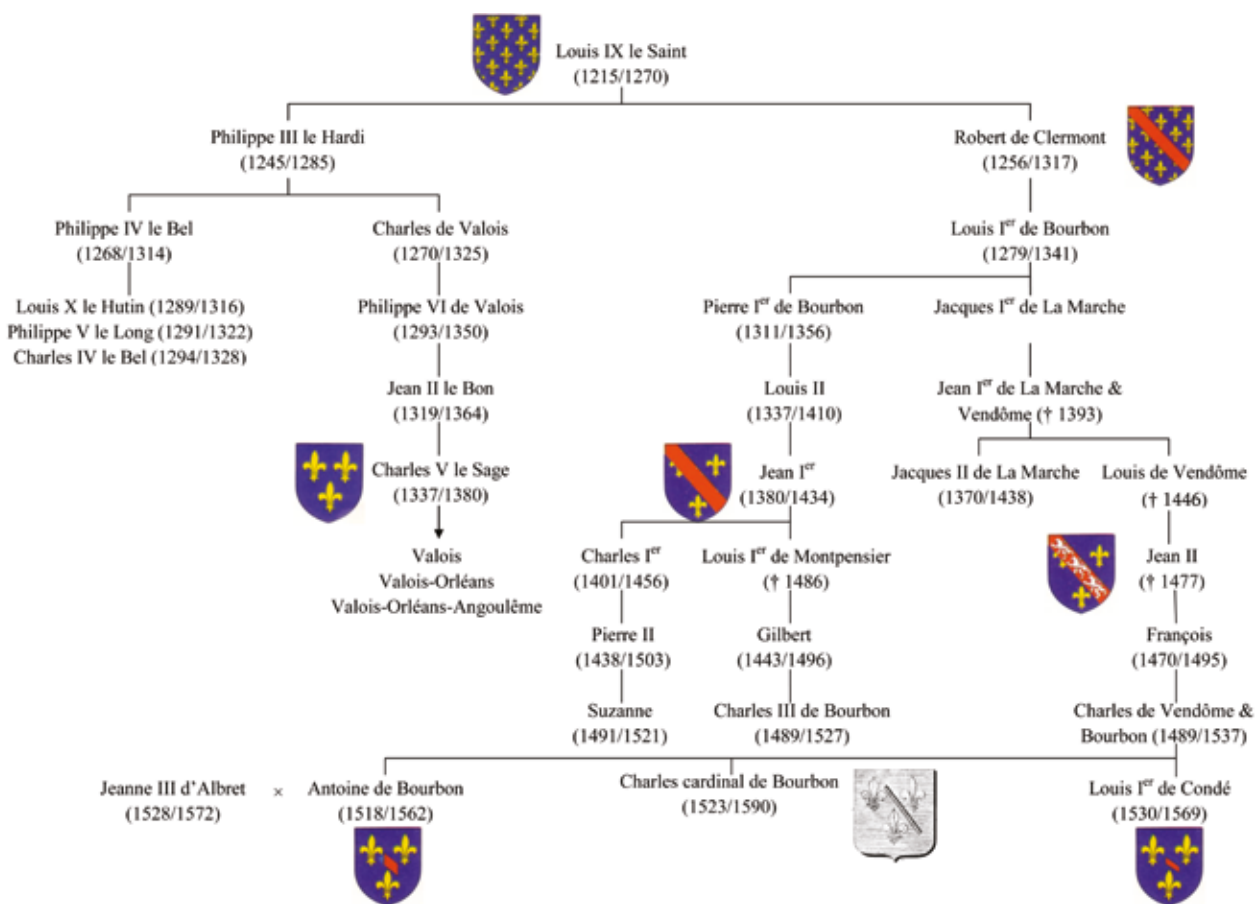


Fig. 2. - Schéma généalogique des Bourbons (auteur : Jean-Paul Casse).

MESSIRE Iean, Duc de Bourbonnois & d'Auuergne, Comte de Forest, Cheualier de l'ordre faint Michel, Conneftable de France, du temps du Roy Loys unzieme, & Charles huitieme, mil quatre cens quatre vingtz quatre & cinq. uerifié par Cousinot en fa chronique, combien qu'aucuns hiftoriens tiennent n'auoir eu aucun Conneftable en France, entre Loys de Luxembourg, & Charles de Bourbon. Et portoit de France au batton de gueulles, pery en bande.



Fig. 3. - Blasonnement des armes du connétable Jean de Bourbon, dans l'ouvrage de Jean Le Féron.

d'Henri II de Condé (1588-1643) même s'il est représenté péri en bande depuis son aïeul Louis Ier. Cadets de la maison de France, les Bourbon ne pouvaient porter, tant que leurs aînés régnaient, les armes pleines du royaume. Le bâton péri en bande les brise. Les Vendôme comtes de la Marche surbrisent le bâton par 3 lionceaux argent, car cadets de cadets. Devenus aînés par la disparition d'Henri III, le protestant Henri IV héritier légitime, et pour la ligue le catholique Charles X cardinal de Bourbon, présentent logiquement au revers de leurs monnaies les trois fleurs-de-lys, sans altération. Le bâton gueules péri en bande est alors repris par les Condé d'une part, et par les princes de France. Les ornements extérieurs suffisant généralement à distinguer les différents personnages de leurs vivants.

Cependant, Robert de Clermont, et ses premiers successeurs, brisaient les armes de France non d'un bâton mais d'une bande : azur fleurdelysé or à la bande gueule. Le semé de fleur-de-lys ou fleurdelysé est normal, car c'était les armes capétiennes d'alors. Ce n'est qu'en 1365, que Charles V, réduisit le nombre de fleur-de-lys à trois. Ce n'est que dans le second

quart du XVe siècle, au plus tôt, que les différentes branches des Bourbons adoptent définitivement à leur tour les trois fleurs-de-lys. Un arbre généalogique des Bourbons, gravé au XVIIIe siècle et postérieur à 1660⁴, ainsi que le Père Anselme⁵, attribue l'adoption des 3 fleurs-de-lys dans la branche des Bourbons au duc Jean Ier (1380-1434) et à Jacques II comte de la Marche (1370-1438), soit dans le premier tiers du XVe siècle. Ottfried Neubecker confirme indirectement pour le duc de Bourbon Jean Ier, en attribuant à son fils Charles avant 1434 les trois fleurs-de-lys, quant à la branche cadette ce ne serait qu'avec Jean II de Vendôme après 1446⁶. Le grand armorial équestre de la Toison d'or, peint entre 1430 et 1436, donne au duc de Bourbon, identifié comme Louis II ou son fils Jean I^{er}, à Jacques II comte de La Marche et à Louis comte de Vendôme, les trois fleurs-de-lys⁷. Mais ainsi que le remarque les éditeurs : « Comme pour plusieurs princes du sang, il s'agit peut-être ici des armes d'un duc de Bourbon « archétypal » »⁸. En effet de nombreux témoignages : sceaux, armorial de Guillaume Revel (ca 1450), sculpture du palais ducal de Moulins, prouvent abondamment que Louis II assumait un champ fleurdelysé. L'armorial de la Cour amoureuse, dans sa plus ancienne version du manuscrit de Vienne, peint entre 1417 et 1440⁹, s'il donne bien les trois fleurs-de-lys à Charles VI, n'accorde que le fleurdelysé à tous les autres princes de France, dont les ducs de Bourbon Louis II le Bon et Jean Ier, Jacques II comte de La Marche et Louis comte de Vendôme¹⁰.

La brisure des Bourbon est primitivement qualifiée de bande, puis ensuite de bâton péri en bande. La bande possède en principe une largeur égale au tiers du champ de l'écu. La cotice, qui en est la réduction, n'a que les deux-tiers de la largeur de la bande¹¹. Le bâton, est depuis les Temps Modernes une cotice réduite en largeur de moitié¹², soit un tiers de celle de la bande et un neuvième de l'écu, tandis que le filet est le plus étroit possible ; mais au Moyen-Age, le bâton présentait « une largeur intermédiaire entre la *bande* et la *cotice* »¹³. Or, l'on remarque, que dès l'origine, la largeur de la brisure bourbonnienne est plus proche du bâton ou de la cotice que de la bande : ainsi les gisants de Robert de Clermont et de Pierre Ier de Bourbon dessinés par Gaignières, auteur tenu pour fiable. Cela résulte d'une part à une certaine latitude de l'artiste, et d'autre part à un lexique héraldique qui ne va se figer qu'au tournant des XVe et XVIe siècles. Le *Grand armorial équestre de la Toison d'or* illustre cette flexibilité : sire de Manley¹⁴ et duc Bourbon portent tous deux une bande, mais la seconde est intermédiaire avec la cotice de Robert de Hotot-sur-Auge¹⁵.

Manifestement, dans le cas des Bourbon tout est fait pour que la brisure, et partant la condition de cadet, ne s'affiche pas, et qu'au contraire le sang de France soit affirmé. Vers 1390, le contre-sceau de Louis II présente une bande réduite à un filet¹⁶. Sur son sceau où il est représenté en pied vêtu d'une

tunique fleurdelysée, la bande volontairement confondue avec le baudrier, et l'écu appuyé en barre sur une colonnette avec laquelle la bande se confond¹⁷. Quant à sa représentation par Guillaume Revel, vers 1450, dans l'armorial commandité par son petit-fils Charles, la bande est remplacée par le fourreau rouge de sa dague. Cette représentation annonce le bâton péri en bande.

Péri, ne signifie pas comme le pensent beaucoup « posé en abîme ou cœur de l'écu ». Péri est le participe passé de périr, verbe qui au XIVe siècle¹⁸ et encore au XVIe siècle¹⁹ signifie : « manquer, ne pas se faire » et « être privé, manquer de ». En héraldique, ce terme péri, guère employé qu'à propos du bâton péri, s'appliquait encore en 1660 à une pièce géométrique alésée (qui ne touche pas les bords de l'écu) et mise en abîme, c'est-à-dire au centre de l'écu²⁰. Actuellement il ne qualifie plus qu'« un bâton alésé et très court »²¹. La réduction en longueur, après la largeur, du bâton, qui devient alors péri, se fait dans la seconde moitié du XVIe siècle. Le Père Anselme attribue à Jean de Bourbon (1528-1555) comte Soissons, un écartelé où le bâton n'a plus qu'une demie longueur²² (fig. 4). D'après des « dessins coloriés de l'époque, conservés aux Archives départementales de la Seine-Inférieure »²³ le bâton des armes du cardinal de Bourbon, est simplement alésé (fig. 2), comme sur le teston pontifical d'Avignon portant ses armes au revers

4. Neubecker, 1977, p. 48-49.

5. Anselme, 1728, reprint 1967, p. 303 & 320.

6. Neubecker, 1977, p. 100.

7. Pastoureau et Popoff, 2001, I, f° 54 r° (p. 120), écu 6, 14 & 15 ; II, p. 151, n° 349 (Bourbon), p. 153, n° 356-357 (La Marche, Vendôme).

8. Pastoureau et Popoff, 2001, II, p. 151, n° 349.

9. Vienne (Autriche), Archives d'État, Toison d'Or, ms. 51. Bozzolo et Loyau, 1982, p. 18-19. La Cour amoureuse créée en 1400 disparaît en 1418.

10. Bozzolo et Loyau, 1982, p. 48-49, n° 1, 3 et 6, p. 52-53, n° 14, p. 54-55, n° 20.

11. Palliot, 1660, reprint 1979, p. 194.

12. Palliot, 1660, reprint 1979, p. 84.

13. Pastoureau et Popoff, 1994, p. 53, n° 97.

14. Pastoureau et Popoff, 2001, I, f° 79 v° (p. 171), écu 23 ; II, p. 229, n° 779.

15. Pastoureau et Popoff, 2001, I, f° 66 r° (p. 144), écu 2 ; II, p. 176, n° 488.

16. Pastoureau, 1993, p. 93, fig. 95.

17. Pastoureau, 1993, p. 96, fig. 101.

18. Froissart et *Vie du pape Grégoire* dans Godefroy, 1889, p. 102 a.

19. La Curie de Sainte-Palaye, 1875-1882 & 2001, p. 261 b-262 a, qui se réfère à Froissart.

20. Palliot, 1660, p. 539.

21. Pastoureau, 1993, p. 368 a.

22. Anselme, 1728, reprint 1967, p. 330.

23. Thieury, 1864, n° 83.



Semi de France à la bande de gueules.

Robert de Clermont



Semi de France, à la bande de gueules, chargée de trois lions d'argent.

Jacques I^{er} de La Marche



D'azur à trois fleurs de lys d'or à la bande de gueules.

Jean I^{er} de Bourbon



D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules, chargée de 3. lions d'argent.

Jacques II de La Marche



D'azur à trois fleurs de lys d'or à la bande de gueules.

Charles III de Bourbon

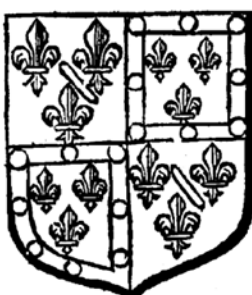


De Bourbon.

Charles de Vendôme et Bourbon



Antoine de Bourbon



Jean comte de Soissons (1528/1557)

Ecartelé au 1. & 4. de Bourbon. Au 2. & 3. d'Alençon.



Henri II de Condé (1586/1643)

De France au bâton de gueules, péri en bande.

Fig. 4. - Les armes des Bourbons dans l'ouvrage du Père Anselme (auteur de la planche : Jean-Paul Casse).



Fig. 5. - Monnaies de Louis II de Bourbon-Montpensier, marquis des Dombes : écu d'or *alias* demi-pistole, Trévoux, 1579 ; treizain d'argent, Trévoux, 1575. Les avers présente ses armes.

où il est à peine alésé. Parallèlement, son parent Louis II de Bourbon-Montpensier marquis des Dombes, présente un dessin similaire de ses armes au droit de ses écus d'or demi-pistole (Trévoux 1579), et treizain d'argent (Trévoux 1575) (fig. 5). Rapidement, au début du XVIIe siècle, le bâton péri en bande des rameaux cadets des Bourbon, prend son aspect actuel, réduit à un tiers de sa longueur, se faisant le plus discret possible, comme l'indiquent parmi d'autres les armes d'Henri II de Condé (1588-1643)²⁴, une médaille de Marie d'Orléans-Longueville de 1646²⁵, des reliures, en 1714 de Louis Henri de Condé, en 1749 de Joseph Henri de Condé, et en 1778 de Louis Henri Joseph de Condé et de son épouse Bathilde d'Orléans²⁶.

Le teston pontifical de 1579 aux armes du cardinal Charles de Bourbon témoigne de la transition d'une bande devenue bâton en un bâton péri en bande.

24. Anselme, 1728, reprint 1967, p. 336.

25. Pastoureau, 1993, p. 93, fig. 98.

26. Palassi, 2004, n° 133.

Bibliographie

- Anselme, 1728, reprint 1967, Anselme de Sainte-Marie, Pierre Guibourg, Père, *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des pairs, grands officiers de la Couronne et de la Maison du roy, et des anciens barons du royaume ; avec les qualités, l'origine, le progrès, et les armes de leur famille. Ensemble les statuts et le catalogue des chevaliers, commandeurs, et officiers de l'Ordre du Saint-Esprit. Le tout dressé sur titres originaux, sur les registres des chartes du roy, du Parlement, de la Chambre des Comptes, et du Châtelet de Paris, cartulaires, manuscrits de la Bibliothèque, et d'autres cabinets curieux*, t. I, 3^e éd. augmentée et corrigée par les PP Ange de Sainte-Rosalie (François Raffard) et Simplicien (Paul Lucas), Paris, Compagnie des libraires, 1728, réimpression anastatique Paris - New-York - Londres, éd. du Palais Royal et Johnson Reprint Corporation, 1967.
- Bozzolo et Loyau, 1982, Bozzolo, Carla et Loyau, Hélène (éd.), *La Cour amoureuse dite de Charles VI*, I, *Étude et édition critique des sources manuscrites. Armoiries et notices biographiques, 1-300*, Paris, Le Léopard d'Or, 1982.
- Godefroy, 1889, Godefroy, Frédéric, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, VI, *Parsonner-Remembrance*, Paris, F. Vieweg, 1889.
- La Cume de Sainte-Palaye, 1875-1882, La Cume de Sainte-Palaye, *Dictionnaire historique de l'ancien langage François ou Glossaire de la langue Française depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, p.p. L. Favre, Niort, 1875-1882, VIII, *N.-Quo*.
- Lartigue 2002, Lartigue (Jean-Jacques), *Dictionnaire et armorial de l'épiscopat français (1200-2000)*, Paris, L'Intermédiaire des chercheurs et curieux, 2002.
- Le Féron, 1555, Le Féron, Jean, *Catalogue des très illustres ducs et connestables de France, depuis le Roy Clotaire premier du nom, jusques à très puissant, très magnanime et très victorieux Roy de France, Henry deuxième*, Paris, Michel de Vascosan, 1555.
- Neubecker, 1977, Neubecker, Ottfried, *Le grand livre de l'héraldique. L'histoire, l'art et la science du blason*, adaptation française de Roger Harmignies, Bruxelles, Elsevier Séquoia, (coll. « Encyclopédie Elsevier »), 1977 [éd. originale : *Heraldry : Sources, Symbols and Meaning*, Maidenhead, McGraw-Hill Co., 1976].
- Palassi 2004, Palassi, Philippe, *Armorial historique et monumental de la Haute-Marne XIII^e-XIX^e siècle*, Châlon-sur-Marne, Le Pythagore - Conseil général de la Haute-Marne, 2004.
- Palliot, 1660, reprint 1979, Palliot, Pierre, *La vraye et parfaite science des armoiries*, Dijon - Paris, chez l'auteur - Hélie Josset, 1660, réimpression anastatique, Paris, Berger-Levrault, 1979.
- Pastoureau 1993, Pastoureau, Michel, *Traité d'héraldique*, 3^e éd., Paris, Picard, (coll. « grands manuels Picard »), 1993 [1^{re} éd., 1979].
- Pastoureau et Popoff, 2001, Pastoureau, Michel et Popoff, Michel (éd.), *Grand armorial équestre de la Toison d'or*, Saint-Jorioz, éd. du Guy, 2001, 2 vol.
- Pastoureau et Popoff 1994, Pastoureau, Michel et Popoff, Michel (dir.), *Les armoiries. Lecture et identification*, Paris, Inventaire général, SPADEM, Association Études, Loisirs, Patrimoine, (coll. « Documents et méthodes », 3), 1994
- Thieury, 1864, Thieury, Jules, *Armorial des archevêques de Rouen, avec des notes généalogiques et biographiques, orné de 45 blasons*, Rouen, imp^{ie} de F. et A. Leconte frères, 1864.
- Van Kerrebrouck 1987, Van Kerrebrouck, Patrick (dir.), *Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France*, IV, Van Kerrebrouck, Patrick, *La maison de Bourbon 1286-1987*, Villeneuve-d'Ascq, Patrick Van Kerrebrouck, 1987.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE BORDEAUX

TOME CII
ANNÉE 2011

Revue publiée par la Société Archéologique de Bordeaux
avec le concours de la Municipalité de Bordeaux,
du Conseil général de la Gironde
et de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine

Table des matières

Natacha SAUVAITRE

*La tour-porche de la cathédrale de Bordeaux et son cimetière du XIIIe au XIVe siècle :
les résultats des fouilles archéologiques de 2009* 11

Catherine HÉBRARD-SALIVAS

Les verreries du Musée d'Aquitaine : des XIIIe/XIIIe siècles au XVIIe 33

Géraldine D'ANTIN

L'église Saint-Éloi de Bordeaux : les origines médiévales d'une chapelle municipale .. 45

Jean BROUSTE

Vestiges retrouvés du couvent des Cordeliers à Bordeaux 63

Markus SCHLICHT

Le portail sud de la cathédrale de Bordeaux 81

David SOUNY

Le château de Génissac 121

Jean-Paul CASSE

L'emblème des rois catholiques sur les monnaies espagnoles 143

Xavier ROBOREL DE CLIMENS

Petit patrimoine bordelais : les niches des demeures privées 149

Jean-Paul CASSE

A propos d'un teston pontifical de 1579 : les armes du cardinal de Bourbon 167

Xavier ROBOREL DE CLIMENS

Deux maisons de négociants rue Leyteire à Bordeaux 173

Jérôme DE LA NOÉ

L'observatoire astronomique de Bordeaux 191

Claire STEIMER

Le Haut-Médoc : un territoire d'eau et de vin 205

Françoise CAUSSÉ

*Un épisode original des débats sur l'art « sacré » au XXe siècle en France :
l'exposition d'« art chrétien » de Bordeaux (1947)* 217

L'archéologie girondine en 2010 235

Activités et manifestations de la SAB en 2011 267

Cercle Bertrand-Andrieu,

procès-verbaux des séances de l'année 2011 269

Publications de la Société Archéologique de Bordeaux

Collection « Mémoires »

- 1 Pierre RÉGALDO-SAINTE BLANCARD (dir.),
*Archéologie des Eglises et des Cimetières
en Gironde*
1989 épuisé
- 2 André COFFYN,
*Aux origines de l'archéologie en Gironde :
François Daleau (1845-1927)*
1990 épuisé
- 3 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE,
*L'Art du Fer forgé en pays bordelais
de Louis XIV à la Révolution,*
broché, réédition, 2003 39,50 €
- 4 Paul ROUDIÉ,
Bordeaux baroque
2003 15 €
- 5 Michel LENOIR (dir.),
La grotte de Pair-non-Pair
2006, réédition 2013 30 €
- 6 Jean-Jacques MICHAUD,
Bordeaux, le vitrail civil, 1840-1940
2011 19,50 €
- 7 Philippe MAFFRE,
*Construire Bordeaux au XVIIIe siècle :
les frères Laclotte, architectes en société
(1756-1793)*
2013 39 €
- 8 Xavier PAGAZANI et Claire STEIMER
*Le château d'Issan,
une « maison aux champs » du temps de Louis XIII
en Médoc*
2019 28 €
- 9 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE
*Le maître du fer : Blaise Charlut, serrurier artisan et artiste
à La Réole, Bordeaux et alentour (1717-1792).*
2019 33 €

Collection Pages d'Archéologie et d'histoire Girondines

- 1 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE,
Meubles bordelais, meubles de port
réédition 2019 15 €
- 2 Robert COUSTET, *Le couvent de l'Assomption
et les prémices de l'architecture néo-romane
à Bordeaux.* 8 €
- 3 Christophe SIREIX (dir.), *Les fouilles de la place
des Grands-Hommes à Bordeaux* épuisé
- 4 Michèle PEYRISSAC et Hélène GUENET,
Bordeaux, le lycée Montaigne épuisé
- 5 Hervé TOKPASSI, *L'hôtel Leberthon,
chef d'œuvre de l'architecture privée du XVIIIe
siècle à Bordeaux.* épuisé
- 6 Michèle PEYRISSAC,
Le noviciat des Jésuites de Bordeaux 8 €
- 7 Robert COUSTET,
Lanessan, un château en Médoc 8 €
- 8 Claude MANDRAUT,
*La faïencerie CAB (Céramique d'Art de Bordeaux),
1919-1947* épuisé
- 9 Philippe ARAGUAS et Samuel DRAPEAU (dir.),
*Les clochers-tours gothiques de l'arc atlantique,
de la Bretagne à la Galice.* 18 €
- 10 Philippe ARAGUAZ (dir.), *Jean Auguste Brutails* 15 €
- 11 Claude MANDRAUT, *Edmond Moussié (1888-1933) : Borde-
lais d'exception et mécène averti* épuisé
- 12 Damien DELANGHE,
Mille ans de troglodytisme à Saint-Emilion 7 €

Publications de la Société Archéologique de Bordeaux

Ouvrages anciens

J.-P. TRABUT-CUSSAC, <i>Livre des hommages d'Aquitaine</i>	9 €
Dr A. CHEYNIER, <i>Pair-Non-Pair</i>	épuisé
J.-A. BRUTAILS, <i>Les vieilles églises de la Gironde</i>	épuisé
A. NICOLAI, <i>Histoire des faïenceries de Bordeaux au XIXe siècle</i>	épuisé
J.-A. BRUTAILS, <i>Album</i>	épuisé
<i>Catalogue du Centenaire</i>	10 €
<i>Fouilles de Parunis, de Mithra aux Carmes</i>	8 €

Revue archéologique de Bordeaux

Les Sociétaires reçoivent le tome de la *Revue Archéologique de Bordeaux* correspondant à l'année de leur cotisation. Il leur est demandé de prévenir le secrétariat de tout changement d'adresse les concernant. Toute personne étrangère à la Société, notamment toute personne morale, collectivité, association ou société, peut souscrire un abonnement ou acheter un volume.

Cotisation pour 2019 : 37 €.

Pour les couples : 47 €.

Pour les étudiants : 15 €.

Les cotisations doivent être réglées avant la fin du premier trimestre.

Cession de tomes isolés selon disponibilités

Bulletins récents (depuis 1960) 30 €

Bulletins entre 1923 et 1960 11 €

Bulletins anciens (entre 1873 et 1923). 18,50 €

Tables 1924-1973 10 €

Tables 1974-2000 10 €

*Société Archéologique de Bordeaux
Hôtel des Sociétés Savantes, 1 place Bardineau, 33000 Bordeaux*

www.societe-archeologique-bordeaux.fr